Ballade au parc de Bécon : Le *Ginkgo biloba*, l'arbre aux 40 écus

Niché au bout d'une allée, dans le **parc de Bécon les bruyères**, enlacé par d'autres espèces, il se fait tellement discret qu'on le remarque à peine.

Et pourtant, il mérite que notre regard s'arrête sur lui.

Symbole de la ville de Tokyo au Japon, il peut vivre 1500 ans. Son existence remonte à plus de 300 millions d'années. Très résistant, il fut l'une des rares espèces à avoir résisté à l'explosion de la bombe atomique le 6 août 1945 à Hiroshima.

Son écorce est grisâtre et sillonnée mais il se reconnait surtout à la forme bilobée de ses feuilles plates, en éventail, mesurant entre 4 et 12cm de largeur, de couleur vert moyen à vert jaune virant au jaune d'or à l'automne (arbre à feuilles caduques).

Celui-ci, dans le parc, n'a pas perdu sa belle couleur estivale, d'autres sont entièrement de couleur jaune d'or.

On l'appelle **l'arbre aux 40 écus** : cette dénomination vient du fait que le botaniste français M. de Pétigny a acheté, en 1788, 5 plants de ginkgo à un botaniste anglais pour la somme considérable de 25 guinées, soit 40 écus chaque pied [*D*'après H. Gaussen dans *Ginkgo biloba*, P.-F. Michel p. 66.]

Sa résistance à la pollution atmosphérique est telle qu'il résiste à notre urbanisation. On le rencontre très souvent en ville, dans les squares, le long des trottoirs….

[Source : le monde.fr ; rubrique « jardiner avec binette et jardin » ; consulté le 10/11/2020]

Le Ginkgo biloba est également **l'arbre fétiche de la ville de Weimar (Allemagne) dans laquelle *Johann Wolfgang von* Goethe** résida **;** on lui doit ce très beau poème.

La feuille de cet arbre, que l'Orient
À mon jardin a confié,
Donne à goûter un sens secret
Qui charme l'initié.

Est-ce un être vivant,
Qui en lui-même se sépare ?
Sont-ils deux qui si bien se cherchent
Qu'on les croit ne faire qu'un ?

Pour répondre à cette question,
Voilà que j'ai trouvé le sens juste,
Ne sens tu pas à mes chants,
Que je suis Un et double ?

Johann Wolfgang von GOETHE, 1819.